

CHAPITRE XVII.

Contenant la manière de faire plusieurs Receptes & Breuvages, pour guérir les Fièvres continuës, Doubles, Tierces, Quartes, & autres.

La manière de prendre l'écorce, ou la Poudre de Pérou, dite China, laquelle est merveilleuse contre les Fièvres Quartes, Doubles & Triples Quartes, Tierces & Doubles Tierces,

L'Expérience a fait voir presque par toute l'Europe la vertu merveilleuse de cette poudre, sur tout en Italie, & en plusieurs Provinces de France, où elle a fait de grands progrès. Paris, Dijon, Lyon, Grenoble, & plusieurs autres villes d'Auvergne & de Provence, sans rien dire de l'Allemagne & de Flandres où elle a été & est encore en admiration, en peuvent donner

ner des preuves par un grand nombre de personnes de marque, & autres, qui en ont été parfaitement guéries par une vertu secrète & particulière, qu'il a plus à la divine Providence de luy donner.

l'Usage & observation de cette poudre.

Il faut supposer que le malade a déjà souffert tout au moins cinq ou six accès, qu'il a été purgé par lavemens, & pris une ou deux purgations, sinon il le faudra faire saigner, n'étoit que fort peu auparavant il l'eût été, & lors un bon lavement suffiroit.

La veille de l'accès l'on en mettra deux dragmes en infusion réduites en poudre, en un verre de vin blanc excellent, & ce en une bouteille, & en un lieu chaud, la remuant de fois à autres.

Le malade prendra de la nourriture tout au moins trois ou quatre heures devant l'accès, se mettra au lit un peu auparavant, & incontinent qu'il sortira de quelque frisson, il prendra
tou-

toute la prise préparée, sçavoir le vin & la poudre tout ensemble, que l'on versera pour cét effect dans un gobelet, & s'il restoit quelque chose de la poudre, dans la bouteille ou le gobelet, l'on y adjouëtera un peu de vin pour la prendre.

Le malade se tiendra guay de peur d'empêcher la crise ou la sueur, ou toutes les deux ensemble, & se couvrira médiocrement.

Le malade, de quatre jours après cette prise, ne doit prendre aucune sorte de médicamens, mais laisser absolument opérer la nature, aidée de ce médicament divin.

La fièvre étant double ou opiniâtre à raison de ses profondes racines, il faudra reïterer la doze, quelques accès déjà passez, après avoir été purgé & observé ce que dessus, & se conserver pendant quelque temps, comme si la fièvre devoit venir, prenant aussi de la nourriture comme cy-devant, & nommément les jours de l'accès.

All-

Autre.

Il faut prendre trois poignées de bourache, les piller dans un mortier, & la bien presser, & mettre la moitié d'un verre dudit jus, & l'autre moitié dudit verre le remplir de vin blanc, & faire prendre ce remède audit malade lors que le frisson le prend, & ensuite le bien couvrir & avoir soin de l'essuyer.

Autre.

Prenez un verre de fort vinaigre, & y mettez un peu d'huile dedans, & le faites un peu tiédire, & ensuite en faites boire au malade à l'heure qu'il commencera à trembler, cela ne manquera de le faire vomir.

Pour la Fièvre Tierce.

Il faut prendre une poignée de chacune des herbes qui suivent.

De la Saug menuë.

Du Rosmarin.

De la Rhuë.

Du Senefon.

Et du Sel.

Lef-

Lesquelles choses on battera toutes ensemble, & puis les arroser avec un peu de vinaigre, le plus fort que l'on pourra trouver, ensuite il faut prendre desdites herbes ainsi battues, & les plier entre deux linges, puis en faire deux brasselets larges de trois doigts, & les attacher aux deux bras sur les poignets, dès les premiers sentimens que l'on aura du frisson.

Pour la Fièvre Quarte.

Prenez un coquemart tout verd, & y mettez une pinte d'eau, dans laquelle l'on fera bouillir deux pommes de rénettes, en ôter la peau, la queue, la tête & les pepins; & quand les pommes seront cuites, ôtez le tout du feu, & les passez, & dans un noüet de toile y mettez tremper le poids d'un demy écu de fené émondé bien bon, & quand il aura infusé huit heures, & lors que la chaleur de la Fièvre tiendra de l'altération, l'on en peut boire jusques à deux ou trois bons verres.

Re-

Recepte pour la Fièvre Quotidienne.

Prenez des racines d'hiebles & les pillez avec vinaigre, & en faites un bandeau, que l'on mettra sur le front du malade; & quand il suëra fort, il faut le rafraischir souvent; il faut aussi mettre des jaunes-d'œufs battus en eau roze dedans les écueils des mains & des pieds du malade, & les rafraischir quand ils seront secs.

Pour la Fièvre Quarte.

Il faut prendre un oignon & le fendre par la moitié, en ôter le cœur & l'emplir de Mitridat, puis mettre les deux moitiés d'oignon sous la plante des pieds, à l'heure que la Fièvre voudra le prendre, & l'y laisser vingt-quatre heures, il en faut mettre par plusieurs fois jusques à tant que l'on soit guéry.

Autre.

Prenez des Marguerites seüilles & racines, les faites bouïllir en vin blanc, tant qu'elles se diminuent de moitié, puis les passez & en faites boire le jus

jus au malade, & il ne manquera pas de vomir sa fièvre.

Autre.

Prenez aluine, rhuë, éclair grossse, sauge, & de la menuë herbe, plantain gros, & sel environ une bonne poignée, & bien piller le tout ensemble le plus menu que l'on pourra, & le mettre en un vaisseau de pierre en sorte qu'il ne s'évente, & tous les jours le remuer, & en après le mettre sur le poulx des deux bras aussi gros qu'un œuf, par cinq ou six fois, & il ne faut point boire de vin sans eau, ny manger de rôty, & se tenir gaillard.

Pour la Fièvre continuë.

Prenez, aussi-tost que l'on pourra, verise de coquelicocqs qui viennent dans les bleds, c'est une fleur qui est rouge, de laquelle il faut distiller l'eau en chappelle; & quand on aura la Fièvre continuë, l'on prendra un drapeau mouillé en ladite eau, & ensuite le mettre sur la tête du malade.

An-

Autre.

Il faut prendre le blanc de deux œufs, de l'eau roze, du jus de laictuë & du laict de femme, autant de l'un que de l'autre, & battre le tout ensemble, puis en mettre sur le front & sur les bras, & lors que les drappeaux secheront il les faut remouïller par deux ou trois fois le jour, hors celuy de dessus le front qu'il ne faut point mouïller.

Autre.

Prenez du pissenlit, de la mere-martire, & trois ou quatre grains de gros sel, puis pillez le tout ensemble, & en mettez sur les bras du malade à jeun, & l'y laissez pendant le temps de neuf jours.

Autre.

Prenez d'une herbe nommée l'el-luette & de la pellure de sureau, qui est entre l'écorce & le bâton, & quatre ou cinq grains de gros sel, que l'on pillera tout ensemble, & ensuite le mettez sur le bras du malade,
&

& Py laisser le temps de neuf jours.

*Autre Recepte pour guérir la Fièvre des
petits Enfans.*

Prenez du pissenlit avec trois ou quatre grains de gros sel, pilez le tout ensemble, puis en mettez tous les matins sur les bras du petit-enfant à jeun.

Autre pour la Fièvre Quarte.

Prenez de la racine d'hiebles, & la raclez comme un naveau, prenez en la racleure & la broyez bien fort, puis la passez avec du vin blanc, & en faites boire au malade deux ou trois bons doigts, lors que le frisson le prendra.

*Autre pour la Fièvre Quarte &
Tierce.*

Prenez de la saulge menuë, de la rhuë, de l'herbe au Charpentier, de l'ache, des orties grêches & du plantain, autant de l'un que de l'autre, avec une poignée de sel, du fort vinaigre, & de la fuye lesquelles vous
n pil-

pillerez ensemble, & ensuite en frottez bien fort les bras du malade, & en mettez sur ses deux poulx avant que la fièvre le prenne.

Pour la Fièvre Continüe.

Prenez un pigeonneau & le fendés par la moitié, puis le mettés sous la plante des pieds, que la tête soit vers le talon, & qu'il ne soit rien perdu dudit pigeonneau, ensuite l'on enveloppera bien les pieds de peur qu'il ne tombe rien, & les laissez sous lesdits pieds pendant vingt-quatre heures, parcequ'il en faut un à chaque pied, & & que celuy qui les ôtera au bout des vingt quatre heures se bouche bien le nez de peur de la fumée.

Pour la Fièvre qui est dedans la Tête.

Prenez des rozes de Provins seches, de la camomille & de la marjolaine, & mêlés le tout ensemble, puis mettés lesdites herbes entre des linges, & trempez lesdits linges dedans de l'eau roze & du vinaigre, &
en-

ensuite en faites un bandeau & puis le mettés sur le front du malade.

Autre pour la Fièvre Tierce.

Prenez de l'aluine blanche & de la verte, de la rhuë, du plantain, de la sueur d'ortie grièche, puis pilez le tout ensemble, & y mettés du sel en le pillant, & ensuite l'on en mettra sur les deux poulx des deux bras, & les y laissez neuf jours.

Autre Recepte pour la Fièvre, dont les petits enfans peuvent être atteints.

Il faut prendre des pissenlits racines & feüilles, les broyer & y mettre une goutte de vinaigre; avec les deux germes d'un œuf, & un peu de blanc, & aussi gros que la moitié d'une noix de sel, avec de la suye du four, mêlez le tout ensemble, & ensuite les mettés sur les poulx des deux bras de l'enfant, lors que la fièvre le voudra prendre, & les changez de trois jours en trois jours; Et avant que de mettre lesdites herbes, il faut très-bien

n 2

frot-

frotter les poulx, afin de faire enfler les veines.

Autre pour la Fièvre Quarte & Tierce.

Il faut prendre des orties grièches, du sel, de la fuye de four, du vinaigre, de la sauge menuë, de l'éclairre, de l'aluine, de l'herbe de Saint Jean, de la vervaine, & piller le tout ensemble, & en mettre sur les bras du malade quand la fièvre le voudra prendre, mais il ne faut ny boire ny manger que deux heures après.

Autre pour la Fièvre Quarte.

Prendre un gros oignon rouge & le fendre en quatre, puis en ôter le cœur des quatre quartiers, puis les emplir de bon Mitridat, & ensuite mettre deux quartiers de l'oignon sur les deux bras, & les deux autres sous la plante des deux pieds, quand la fièvre voudra prendre, & il faut que le malade soit couché; l'on y laissera lesdits oignons jusques à ce que la fièvre soit passée; il faut

faut prendre garde sur tout de ne pas sentir les oignons, de peur que la fièvre ne vous prenne.

Autre.

Il faut prendre environ trois doigts de laiët venant de la vache, le mettre dans un verre avec aussi gros qu'une noizette de bon Mitridat, trois feüilles de sauge avec deux doigts de vinaigre blanc, ou trois doigts de vin blanc, & mêler le tout ensemble, puis en donner à boire à ceux qui auront la fièvre, ensuite il faut se promener.

Pour la Fièvre Tierce.

L'on prendra un œuf qui soit frais, duquel l'on ôtera la glaire, & dans le jaune l'on mettra une pincée de souphre que l'on broüillera ensemble, & le faire prendre au malade, ensuite dequoy il boira un bon verre de vin blanc, dans lequel l'on mettra aussi une pincée de souphre; Il faut prendre ce remède lors que la Fièvre voudra prendre, & ensuite se faire très-bien couvrir.

Pour la Fièvre Quarte.

Prenez de l'eau distillée de l'ail & en beuvés une heure avant l'accés. La doze est trois cueillerées dans un demy-setier de vin d'Espagne, & reïterez deux ou trois fois.

Autre.

Prenez un harang blanc fendu par le milieu, appliqué-le sur l'épine du dos, la tête en bas & la queue en haut.

Contre toutes sortes de Fièvres.

Il faut piller de l'ail avec du safran, les mettre entre deux linges, & envelopper le doigt annulaire de la main gauche.

Pour guérir toutes sortes de Fièvre.

Il faut prendre vingt grains de raclure d'os de cœur de cerf, vingt grains de raclure de corne de cerf, vingt grains de raclure d'ivoire, une poignée de racines de gros plantain concassées, & mettre le tout tremper pendant une nuit dans deux doigts de vin qui soit bon, & deux doigts d'eau, puis

puis le passer dedans un linge, & ensuite en faire boire par deux matins au malade, deux heures avant déjeuner, & même luy en donner quand il luy en prendra envie.

Il faut remarquer que la quantité cy-dessus servira pour deux matins.

Autre.

Prenez le ver qui est dedans le chardon, puis le mettés dans un tuyau de sarment de vigne ou de plume, & le bouchez par le bout; ensuite l'attachez au cou & aux bras, & à mesure que le ver meurt la fièvre s'en va: Et il faut remarquer que lors que l'on est guéry, il s'engendre dans ledit tuyau, de la cendre dudit ver une petite mouche, qui s'envollera quand on ouvrira ledit tuyau.